

Diarrhée du veau nouveau-né : quel remède ?

Christina Widmer / Charlotte Waldvogel* – La diarrhée compte parmi les maladies les plus fréquentes et causant le plus de pertes chez les veaux nouveau-nés. Cet article présente la problématique et les mesures qui peuvent être prises lorsqu'un nombre élevé de veaux souffrent de diarrhées néonatales sur une exploitation.



Dès leur premier jour de vie, les veaux de vaches allaitantes sont confrontés à d'innombrables germes pathogènes. Certains veaux parcourent pourtant leurs premières semaines de vie sans aucune maladie. Le fait qu'un veau tombe malade ne dépend en effet pas seulement de la pression infectieuse (nombre de germes pathogènes), mais aussi largement de sa condition physique et de son système immunitaire. Si le veau dispose d'un système immunitaire qui fonctionne bien, il peut s'accommoder d'un certain nombre de germes. Un environnement propre est malgré tout important, car même le meilleur système immunitaire ne peut faire face qu'à une certaine pression

infectieuse. Un veau souffrant de diarrhée perd beaucoup de liquides (visible à ses yeux enfoncés et au pli cutané persistant), ne boit plus, est faible et peut, en phase terminale, ne plus se lever et mourir. La fièvre n'est pas un symptôme typique.

Quelle est la cause des diarrhées ?

La diarrhée est une maladie multifactorielle. Cela signifie que plusieurs éléments, incluant des germes pathogènes mais aussi des facteurs environnementaux, sont impliqués dans le déclenchement de la maladie. Les principaux agents responsables de diarrhées néonatales sont *E. coli* (bactéries), les rotavirus, les coronavirus ainsi que les cryptosporidies (parasites unicellulaires). *E. coli* infecte les veaux durant les premiers jours de vie. Les rotavirus et les coronavirus ainsi que les cryptosporidies apparaissent dès le cinquième jour de vie et jusqu'à l'âge d'environ trois semaines. Dès la quatrième semaine de vie, les coccidies (*Eimeria*) sont responsables d'une grande partie des maladies diarrhéiques, aux côtés de causes



Un test rapide sur les matières fécales permet de distinguer les principaux agents responsables de diarrhées durant les premières semaines de vie. (Photo : Reto Schnider)

AMÉLIORATION DE L'IMMUNITÉ ET DE LA CONDITION PHYSIQUE DES VEAUX :

- Gestion optimale des vêlages et réduction du taux de vêlages difficiles (voir *la vache mère* 4/24, page 78).
- Apport optimal de colostrum : ingestion pendant au moins 30 minutes au cours des douze premières heures de vie. En cas d'ingestion insuffisante de colostrum : nourrir ou drencher les veaux avec du bon colostrum gardé en réserve (voir *la vache mère* 1/25, page 71).
- Assurer l'apport de sélénium.
- Les veaux ont besoin de suffisamment de chaleur :
 - o pailler suffisamment le box de vêlage et celui des veaux (quand les veaux sont couchés, leurs membres ne devraient plus être visibles) ;
 - o couvrir les jeunes veaux d'une couverture ;
 - o aménager le box des veaux sans courant d'air.
- Vaccination des mères en cas de présence avérée d'*E. coli*, de rotavirus, de coronavirus, ou de cryptosporidies : une ingestion irréprochable de colostrum est essentielle pour une bonne immunisation du veau. Par ailleurs, des préparations d'immunoglobulines avec des anticorps contre *E. coli*, ainsi que les rotavirus et coronavirus sont disponibles sur le marché et peuvent être administrées comme solution de secours.
- Ne pas affourager d'ensilage deux semaines avant et jusqu'à deux semaines après le vêlage.

d'origine non infectieuse. À tout âge, une diarrhée aqueuse à sanguinolente associée à de la fièvre doit aussi faire suspecter des salmonelles (bactéries).

Parmi les causes d'origine non infectieuse, l'affouragement d'ensilage d'herbe à la mère durant les premières semaines avant et après le vêlage est un élément important chez le veau de vache allaitante. Des diarrhées peuvent aussi être provoquées par le syndrome du « buveur ruminal » et par le lait de vaches souffrant de mammites et traitées avec des antibiotiques.

Où se situe le problème sur mon exploitation ?

Une maladie multifactorielle implique toujours plusieurs éléments déclencheurs qu'il est important de repérer systématiquement.

La première étape consiste à identifier les agents responsables au moyen d'une analyse de fèces. Il existe un test rapide pour les principaux pathogènes des premières semaines de vie. En cas de suspicion de salmonelles ou de coccidies, une analyse supplémentaire doit être réalisée.

Par la suite, il est important de clarifier si



Un box de vêlage propre est central pour la santé des veaux. (Photo : Ueli Schild)

la pression infectieuse est élevée au sein du troupeau, ou si les veaux tombent malades en raison d'une mauvaise condition physique ou d'une mauvaise immunité. Un apport suffisant de colostrum devrait fournir aux veaux assez de défenses immunitaires de la mère pour pouvoir se protéger d'E. coli, ainsi que des rotavirus et coronavirus. Les cryptosporidies, en revanche, sont très résistantes dans le milieu extérieur et la pression infectieuse est un facteur déterminant de la maladie.

Quel est le remède ?

L'amélioration de l'immunité et de la condition physique des veaux ainsi que la diminution de la pression infectieuse sont des points importants dans la lutte contre les maladies diarrhéiques.

Et que faire si le veau tombe malade ?

Même avec la meilleure des gestions, il arrive qu'un veau souffre d'une diarrhée. Il est important de commencer rapidement le traitement grâce à une bonne observation des animaux. Une compensation des pertes hydriques, qui peuvent atteindre huit litres,

est centrale. Du sel pour bétail et de la terre à fouiller pour porcelets aident les veaux à réguler eux-mêmes l'affection durant les premiers stades. Tant que les animaux boivent encore, des boissons diététiques peuvent leur être proposées (de préférence au biberon, si nécessaire à l'aide d'une sonde). En outre, de l'eau fraîche devrait toujours être disponible (abreuvoirs séparés, à une hauteur adaptée aux veaux). Aussitôt que les veaux ne se lèvent plus ou ne boivent plus, une perfusion doit être effectuée par le ou la vétérinaire. L'administration d'un antibiotique n'est nécessaire que si la diarrhée est causée par des bactéries ou en cas de risque de septicémie. ■

DIMINUTION DE LA PRESSION INFECTIEUSE :

- Box de vêlage propre et avec suffisamment de litière : évacuation complète du fumier et nettoyage des box de vêlage avec un nettoyeur à haute pression, idéalement après chaque vêlage mais au plus tard après trois à quatre vêlages. Respecter un vide sanitaire de plusieurs jours (alternative : désinfection avec un chlorocrésol, p. ex. Neopredisan®).
- Épandre Desical® plus dans le box de vêlage propre.
- Séparer les vaches fraîchement vêlées et leurs veaux du troupeau.
- Bien pailler le box des veaux et évacuer régulièrement le fumier.

VACHE ALLAITANTE ET VEAU : TOUS EN BONNE SANTÉ !

Nous aimons traiter les problèmes à la racine. C'est pourquoi nous nous réjouissons que Santé Bovins Suisse élabore une série intitulée « Vache allaitante et veau : tous en bonne santé ! ». Rejoignez-nous pour ce parcours et examinez des aspects connus au travers du regard des vétérinaires, axé sur la prévention des maladies.